

Analyse De La Traduction De La Fable ‘Le Corbeau Et Le Renard’ De Jean De La Fontaine Par Nazım Hikmet Ran

Serkan DEMİRAL

Batman Üniversitesi Turizm İşletmeciliği ve Otelcilik Yüksekokulu
demiralsirkan@hotmail.com

RÉSUMÉ

Dans ce travail, nous avons analysé la traduction turque par Nazım Hikmet Ran de la Fable nommé ‘Le Corbeau et Le Renard ‘ de Jean De La Fontaine à partir de la méthode de la transcription morphologique du point de vue des constructions sémantiques. Notre but est alors de, profitant d’une Fable exemplaire, constater ce travail de traduction de Nazım Hikmet Ran sur la base d’une étude sémantique. Dans le cadre de cette étude, afin de trouver comment composer ces constructions sémantiques, nous avons comparé le texte cible avec le texte source que nous avons transcrit. En dernier lieu, nous avons essayé de constater si la transcription du texte source est en accord avec le texte cible du point de vue de la lexicale et sémantique.

Mots-clés : Traduction, fable, corpus, transcription, morphologie, équivalence

Jean De La Fontaine’in ‘Le Corbeau et Le Renard’ Adlı Öyküncesinin Nazım Hikmet Ran Tarafından Türkçeye Çevirisinin İncelenmesi

ÖZET

Bu çalışmada, Jean De La Fontaine’in ‘Le Corbeau et Le Renard’ adlı öyküncesini ‘Tilki İle Karga’ olarak Türkçeye çeviren Nazım Hikmet Ran’ın çeviri çalışmasını biçimbilimsel çevriyazı yöntemiyle anlamsal oluşum açısından inceledik. Buradaki amacımız, örnek bir öykünceden yararlanarak anlambilimsel bir inceleme temelinde Nazım Hikmet Ran’ın Jean De La Fontaine’den yaptığı bu çeviri çalışmasının nasıl oluştuğunu belirlemektir. İncelememiz çerçevesinde, bu anlamsal oluşumların nasıl ortaya çıktığını bulmak için biçimbilimsel çevriyazıyla yazdığımız kaynak metni erek metinle karşılaştırdık. Son olarak, kaynak metnin çevriyazısının anlam ve sözcük açısından erek metinle uyum içinde olup olmadığını belirlemeye çalıştık.

Anahtar Sözcükler : Çeviri, öykünce, bütünce, çevriyazı, biçimbilim, eşdeğerlik

1. Introduction

Pour les traducteurs, la traduction de la poésie est un domaine le plus difficile parmi les types de traduction car elle est effectivement réécrite en étant utilisée certains outils d'analyse productive par le traducteur. Il va de soi que le traducteur doit tout d'abord connaître la langue source et en même temps la langue cible de façon judicieuse. En outre, il doit examiner les méthodes de traductions non seulement au champ théorique mais aussi au champ pratique et la culture de la société du poète auquel il appartient. Après avoir pris connaissance du poète et de l'œuvre, le traducteur doit se faire figure d'un ambassadeur dans la langue cible du message de la langue source. Dans notre pays et au monde aussi, nous savons qu'il y a tant de traducteurs qui ont ajouté leurs propres idées politiques ou leurs propres croyances religieuses dans leurs travaux de traduction. Il faut strictement éviter de comporter de cette façon sinon on ne peut pas transmettre le message de la langue source à la langue cible.

2. Définition et Histoire de la traduction

La traduction est un cas particulier de convergence linguistique: au sens le plus large, elle désigne toute forme de médiation linguistique, permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes (Ladmiral, 1994 :11).

La traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice le message de la langue source au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens et ensuite en ce qui concerne le style ». (Nida et Taber, 1971, p.11)

L'histoire de la traduction a fait l'objet de nombreuses études, à la fois à l'échelle de chaque pays et à l'échelle européenne. Il est possible de distinguer plusieurs perspectives d'études historiques : certains font l'histoire de la traduction en tant que pratique, par opposition à l'histoire de la traduction en tant que réflexion théorique. D'autres s'appuient sur la vie et l'œuvre des traducteurs (Guidère, 2011 :19).

Le mot « traduction » est apparu en 1540 et aux sources historiques de la traduction, on trouve en premier les textes sacrés, comme la traduction grecque de l'Ancien Testament dite « des Septante » (commission des traducteurs 70 qui ont traduit la Bible en grec), la

traduction latine de la Bible par saint Jérôme (la Vulgate), etc. Mais les textes littéraires de l'Antiquité ont aussi joué un grand rôle, comme en fait foi les nombres de traductions de l'Illiade et de l'Odyssée. C'est encore la traduction qu'on trouve à l'origine des littératures, voire des langues nationales européennes: Ainsi l'allemand moderne est-il pour l'essentiel celui de la traduction de la Bible par Luther; aux sources de la littérature française, les oeuvres de la Pléiade font apparaître une continuité allant de la traduction proprement dite à la simple adaptation qui ne fait que s'inspirer des chefs - d'œuvres antiques (Larousse, 1994 :486).

3. Types de Traductions

Il ya en principe trois types de traduction. Ce sont : *la traduction technique, la traduction littéraire et la traduction automatique*. (Bédard, 1986 : 24)

3.1. La traduction littéraire

La traduction littéraire, du fait qu'elle exige des aptitudes esthétiques, une créativité imaginaire et une adaptation culturelle à l'œuvre, a pour objet de trouver à la fois la signification d'un texte alambiqué et ses nuances les plus brillantes, ses sens et métaphores dans la langue cible. En outre, il faut que nous disions que la traduction littéraire ne se compose que des romans, nouvelles, poèmes, récits...etc. (Holmes, 1988 :78).

3.2. La Traduction Automatique

La traduction automatique est la technique visant à assurer la traduction des textes par des moyens informatiques. Les nécessités économiques et les possibilités techniques des ordinateurs ont été à l'origine des efforts faits pour utiliser des moyens informatiques. La traduction automatique a fait l'objet, après la Second Guerre mondiale, de recherches, qui sont parties de l'hypothèse cryptographique, assimilant la traduction à un simple transcodage et visant à établir des concordances biunivoques entre les termes des deux langues considérées; ces recherches se sont orientées vers la mise au point du dictionnaire automatique bilingue (Larousse, 1994 :486).

3.3. La traduction technique

La traduction technique est une traduction de qualité supérieure et un domaine spécifique qui nécessite des études rigoureuses et une étude détaillée du sujet. Elle vise à transmettre des données objectives (quantifiées, qualifiées et ne relevant ni de l'opinion, ni du goût) à des lecteurs (ou « utilisateurs ») comptant agir efficacement dans la sphère extralinguistique (Bédard, 1986: 166-168).

4. La Fable

La fable, que nous avons utilisé comme notre cadre matériel, est un poème narratif de forme courte généralement accompagné d'une leçon de morale. Le fabuliste a recours à des vers de longueur différente pour introduire de la variété et souligner certains effets (Giraud, 2000:123). La fable utilise trop de motifs universels et met en scène des animaux. Ces derniers sont stéréotypés des fonctions classiques au sein de la société animale. (Chevrolet, 2007 :17)

5. Corpus à analyser

Le Corbeau et le Renard

A- *Maître Corbeau, sur un arbre perché,*

Tenait en son bec un fromage.

B- *Maître Renard, par l'odeur alléché,*

Lui tint à peu près ce langage :

C- *« Et ! bonjour, Monsieur du Corbeau.*

D- Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, E- si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

F- *Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »*

G- *À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie :*

H- *Et pour montrer sa belle voix,*

Il ouvre un large bec, I- laisse tomber sa proie.

J- *Le Renard s'en saisit, et dit : K - « Mon bon Monsieur,*

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

L- *Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.»*

M- *Le Corbeau, honteux et confus,*

N- *Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.*

Jean De La Fontaine
(Fables choisies)

5.1. Traduction en Turc du corpus « Le corbeau et le Renard »

A - *Karga hazretleri, ağızlarında peynir,
bir dalın üstüne tünemişlerdir.*

B - *Tilki kardeş kokuyu alıp gelir,
ona şöyle der:*

C - *« - Vay, bay karga günaydın.*

D - *Bu ne şirinlik, bu ne güzelliştir efendim.
Bende yalan yok, sizi pek beğendim.*

E - *Hani sesiniz de tüyünüze uygunsu eğer,*

F - *sultansınız bu ormanların...»*

G - *Karga deli olur bu sözlere,*

H - *sesinin de güzelliğini göstermek ister,
koskocaman açar gagasını*

I - *peyniri düşürür yere.*

J - *Tilki saldırır peynire*

ve bu sefer

şöyle der :

K - *« - Size bir ders vereceğim,
öğrenin ki güzel beyim,
dalkavuklar aptalların sayesinde geçinirler.*

L - *Eh sanırsam, bu ders de bir peynire değer...»*

M - *Fena halde şaşırıp utanır karga*

N - *ve artık biraz geç olsa da,*

bir daha aldanmamağa yemin eder.

N.Hikmet Ran

(çeviren)

6. Analyse sémantique de la traduction

Contenu A

Il s'agit de la polysémie prise avec une valeur métaphorique par le traducteur donc il est possible de dire que le sens dans A est quasiment commutatif. On peut aussi parler de la glissement du sens : les mots « *arbre et bec* » perdent leur propres sens du point de vue de la fonction expressive.

Contenu B

Dans le contenu A, alors que le mot « maître » a une valeur de polysémie, le même mot a ici une autre valeur : C'est de la transformation, c'est-à-dire nous pouvons dire que ce mot mentionné est employé hors de sens.

Contenu C

Dans ces vers il n'est pas abusif de dire qu'il ne s'agit que de dénotation utilisée par le traducteur.

Contenu D

Vu qu'il y a une telle expression similaire française en turc aussi, ces vers sont traduits dans un champ pertinent et compréhensible.

Contenu E

Il s'agit d'un langage bien employé dans le contexte constatif lié à la locution syntagmatique de la traduction.

Contenu F

Selon la mythologie « *Le Phénix* » est un oiseau unique de son espèce qui vivait plusieurs siècles et, se brûlant lui-même sur un bûcher, renaissait de ses cendres.

C'est pour ça que, dans la traduction de ce mot, on peut employer le mot « **sultan** » car celui -ci veut déjà dire sous l'empire Ottoman « **le possesseur des continents et des pays** »

Contenu G

« *Ne pas se sentir de joie* » : « *se sentir très heureux* » le traducteur utilise une méthode de traduction connotative.

Contenu H

Nous remarquons que le traducteur utilise, cette fois - ci, le mot « *bec* » dans sa traduction complète en turc « *gaga* » sa fonction phatique est donc pertinente.

Contenu I

Le mot « *proie* » une nourriture que les animaux sauvages s'emparent pour le dévorer. Du fait que, dans le récit, la proie est « *le fromage* » que le corbeau tient dans sa bouche le traducteur conserve la fonction expressive.

Contenu J

Etant donné que ce récit concerne les deux animaux le traducteur considère le mot « *se saisir* » comme l'équivalence du mot « *attaquer* » c'est pourquoi le sens du mot est modifié.

Contenu K

« **Donner une leçon** » : « **apprendre** » il s'agit de la hyponymie créée par le traducteur. Normalement ces deux mots n'ont pas d'équivalence mais ils peuvent avoir la même perlocution dans le contexte que nous analysons.

Contenu L

Il s'agit de la locution liée à l'expression linéaire : locution « *sans doute* » est traduite ici comme « *je crois* » et il veut dire en turc « *sanırsam* ».

Contenu M

Le traducteur reflète naturellement le contenu par le champ lexical.

Contenu N

Il s'agit de la même façon du champ lexical que le traducteur a exécuté la traduction sans ambiguïté.

Transcription morphologique en Turc du corpus

<u>Karga</u>	<u>hazret-ler-i,</u>	<u>ağız-lar-ı(n)-da</u>	<u>peynir,</u>			
Corbeau	maître +pl. dét.	bouche + pl. +dét. +loc.	fromage			
<u>bir</u>	<u>dal-ın</u>	<u>üst-ü(n)-e</u>	<u>tüne-miş-ler-dir.</u>			
Un	branche +gén.	dessus + dét.+dir.	percher + méd.+pl.+fac.			
<u>Tilki</u>	<u>kardeş</u>	<u>koku-(y)-u</u>	<u>al-ıp</u>	<u>gel-ir,</u>		
Renard	frère	odeur +dét.	prendre +gér.			
Venir + fac.						
<u>ona</u>	<u>şöyle</u>	<u>de-r :</u>				
lui	comme cela	dire +fac.				
<u>« - Vay,</u>	<u>bay</u>	<u>karga</u>	<u>günaydın.</u>			
Exc.	monsieur	corbeau	bonjour			
<u>Bu</u>	<u>ne</u>	<u>şirin-lik,</u>	<u>bu</u>	<u>ne</u>	<u>güzel-lik-tir</u>	<u>efendi-m.</u>
Cela	quoi	joli +incl	cela	quoi	beau +inlc.+ass.	senieur + pos.
<u>Ben-de</u>	<u>yalan</u>	<u>yok,</u>	<u>siz-i</u>	<u>pek</u>	<u>beğen-di-m.</u>	
Je + loc.	mensonge	il n'y a pas	vous +dét.	Beaucoup	aimer + psé + pos.	
<u>Hani</u>	<u>ses-i-niz</u>	<u>de</u>	<u>tüy-ü-nüz-e</u>			
Si	voix + dét.II.ppl	aussi	plume + dét. II.ppl.+dat.			
<u>uygun- sa</u>	<u>eğer,</u>					
Convenable +hyp.	si					
<u>Sultan-ı-sınız</u>	<u>bu</u>	<u>orman-lar-ın...»</u>				
Sultan +dét. +II.ppl	ce	foret +pl. +gén.				
<u>Karga deli ol-ur</u>	<u>bu</u>	<u>söz-ler-e,</u>				
Corbeau fou	être + fac.	ce	parole +pl.+dat.			
<u>Ses-i(-)nin</u>	<u>de</u>	<u>güzel-liğ-i(-)ni</u>	<u>göstermek</u>	<u>iste-r,</u>		
voix +dét+gén.	Aussi	beau +inlc +dét.+acc.	Montrer	désirer + fac.		
<u>koskocaman</u>	<u>aç-ar</u>	<u>gaga-(s)-ı(n)-ı</u>				
énormément	ouvrir + fac.	bec + dét.+ acc.				
<u>Peynir-i</u>	<u>düşür-ür</u>	<u>yer-e.</u>				
Fromage + dét.	tomber + fac.	terre + dir.				
<u>Tilki</u>	<u>saldır-ır</u>	<u>peynir-e</u>				
Renard	attaquer +fac.	Fromage + dat.				

<u>ve bu sefer</u>					
et ce fois					
<u>şöyle</u>		<u>de-r :</u>			
comme cela		dire+fac.			
<u>« - Siz-e</u>	<u>bir</u>	<u>ders</u>	<u>ver-eceğ-im,</u>		
vous+dat.	un	leçon	donner +int.+ 1ps.		
<u>Öğren-in</u>		<u>ki</u>	<u>güzel</u>	<u>bey-im,</u>	
Apprendre + impé.		que	beau	monseur + pos.	
<u>Dalkavuk-lar aptal-lar-in</u>		<u>saye(s)-i-(n)-de</u>	<u>geçin-ir-ler.</u>		
Flatteur +pl.	Stupide+pl.gén.		grace + dét.+dat.	Vivre +fac.III.ppl.	
<u>Eh san-ır-sa-m,</u>			<u>bu</u>	<u>ders</u>	<u>de</u>
Exc.	Croire + fac.+ hyp.+1ps.		ce	leçon	Cj.copl.
<u>bir</u>	<u>peynir-e</u>	<u>değer...»</u>			
un	fromage+dat.		vauloir + fac		
<u>Fena</u>	<u>hal-de</u>	<u>şaşır-ıp</u>	<u>utan-ır</u>	<u>karga</u>	
Grave	cas + loc.	étonner + gér.	avoir honte + fac.	Corbeau	
<u>ve artık</u>	<u>biraz</u>	<u>geç</u>	<u>ol-sa</u>	<u>da,</u>	
et	désormais	un peu	tard	être + hyp.	Cj.copl.
<u>bir</u>	<u>daha</u>	<u>aldan-ma-ma-(ğ)-a</u>	<u>yemin ed-er.</u>		
Un	fois	tromper + nég.+nom.+dat.	serment	faire + fac.	

7. CONCLUSION

Notre traducteur Hikmet a traduit en turc tant de fables. Nous avons employé autant que possible, la méthode de transcription morphologique pour constater son travail qui est une des fables qu'il a traduites avec son intérêt pour la fonction expressive du turc. Nous voyons aussi que Hikmet emploie une approche phonique accordant à celle de la langue source ainsi que : *C- « - Vay, bay karga günaydın » C- « Et ! bonjour, Monsieur du Corbeau »*

Hikmet a également donné l'importance à la construction de rime à partir d'une production culturelle. Dans le cadre très particulier de la traduction, le critère de naturel par rapport à la langue d'accueil, revêt une importance particulière. Selon les méthodes générales de traduction, le traducteur doit, dans la mesure du possible, éviter toute création néologique

mais quand il s'agit de la traduction de poésie, cette situation peut tolérer autant que possible à moins que le message dans la langue source ait transmis dans la langue cible. Sinon le message source perd sa valeur originale. Comme beaucoup de traducteurs, Hikmet aussi, il s'adresse parfois au néologisme dans son travail de traduction parce qu'il y a quelques expressions idiomatiques dans l'œuvre source ainsi que : *K*: « *Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur, Vit aux dépens de celui l'écoute* » *K*: « - *Size bir ders vereceğim, öğrenin ki güzel beyim, dalkavuklar aptalların sayesinde geçinirler* ». *B*: « *Maître Renard, par l'odeur alléché, Lui tint à peu près ce langage* ». *B*: « *Tilki kardeş kokuyu alıp gelir, ona şöyle der:* ».

Bref, nous avons constaté que cette traduction de Nazım Hikmet est quasiment en accord avec le message dans le texte source autrement dit elle est au plus haut degré convenable à son original surtout en vue de la cadence et du choix des mots.

8. Liste des abréviations et des suffixes

Abl.	: ablatif (-den,-dan)
Acc.	: accusatif (-i,)
Add.	: addition (ile,-le,-la)
Ag.habt.	: agent d'une fonction habituelle (-ken)
Aor.	: aoriste (-r,-z au négatif)
Ass.	: marque d'assertion (-dir)
Bcp.	: beaucoup
C.à.d.	: c'est -à-dire
Conj.	: conjonction (ki,da)
Cj.copl.	: conjonction copulative (de)
Contr.	: contributif (-is)
Dat.	: datif (-e,-a)
Déon.	: déontique (-meli)
Dér.	: suffixe de dérivation
Dét.	: détermination (-i)
Dim.	: diminutif (-cik)
Dir.	: directif (-a, -e)
Dur.	: duratif (-mekte)
Ecx.	: exclamatif (oh,ah,vay...etc)

Fac.	: factitif (-r,-ir,-dir)
Gén.	: génitif (-in)
Gér.	: gérondif (-erek,-ce,- ça,-ip-, a,-ken,-unca)
Hyp.	: hypothétique (-se,-sa)
Impé.	: impératif
Incl.	: suffixe d'inclusion (-lik,-lu)
Inf.	: infinitif (-mek,-mak)
Int.	: intentif (-ecek,-acak)
Intrg.	: Interrogatif (-mi,-m,-mu,-mü)
Loc.	: locatif (-de,-da)
Méd.	: médiatif (-miş)
Mod.intrg.	: modalité interrogative (acaba)
Mun.	: munitif (-li)
N.act.	: nom d'action (-ik,-ce,-im,-is)
N.agit.	: nom d'agent (-ci)
N.p.	: nom propre
Nég.	: négatif (-me, -ma)
Nom.	: nominalisation (-me,-ma,-iş)
Num.	: adjectif numéral (-inci,-uncu)
Ono.	: onomatopée (-ti)
Opt.	: optatif (-e,-a)
Part.	: participe (-en)
Psf.	: passif (-il,-un,-ün)
Pl.	: pluriel (-ler,-lar)
Pos.	: possessif
Ppl.	: personne du pluriel
Priv.	: privatif (-siz,-suz)
Prog.	: progressif (-yor)
Ps.	: personne du singulier
Psé.	: passé (di,-d)
Pt.vue.	: point de vue
Qlf.	: qualificatif (-ki)
Récp.	: réciproque (-is)
Réf.	: réfléchi (-(i) n)

Rélt.	: suffixe relationnel (-sal)
Renf.ass.	: renforcement assertif (de)
S.Adj.	: suffixe adjectival (-cil)
S.Adv.	: suffixe adverbial (-ce)
Rel.	: relatif (-dik,-en,-ki)
Ø	: III.ème personne du singulier ou impersonnelle

9. BIBLIOGRAPHIE

- [1] Bédard, C. (1986). *La traduction technique : principes et pratique*, Linguatex, Montréal.
- [2] Chevolet, T. (2007). *L'idée de la Fable, Théorie de la fiction poétique à la renaissance*, Geneve.
- [3] Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C., Marcellesi J-B., Mevel J-P. (2002). « Dictionnaire De Linguistique », Larousse, Paris.
- [4] Guidère, M. (2011). *Introduction à la traductologie*, Group de Boeck, Bruxelles.
- [5] Hikmet, N. (2000). « La Fontaine'den Masallar » Adam Yayınları Şiirler 9.
- [6] Holmes, J. (1978). « Translation Studies ». *An International Peer-reviewed Journal*. Vol. 1, 1 2008 and Vol. 1, 2 2008. London.
- [7] Ladmiral, J-R. (1979). *Traduire: Théorèmes Pour La Traduction*, Paris, Petite Bibliothèque Payot.
- [8] La Fontaine, J. (1999 « Fables Choisies » Editions Gallimard, Paris. Folio Classique.
- [9] Nida, A., Taber, C.R. (1969 / 1982). *The Theory and Practice of Translation*, E. J. Brill, Leiden.
- [10] Nida, E. A. (1964). *Towards a Science of Translating*, E. J. Brill, Leiden.